

11 septembre 1973, coup d'État du général Pinochet au Chili.

rendez-vous

septembre

du jeudi 27 août au dimanche 20 septembre

Collection en mouvement : *Code couleur*

exposition des oeuvres de Sigrid Calon, Aurélie Godard, Jane Harris et Cathy Jardon
salle des Bains douches - Bort-les-Orgues, avec le FRAC-Artothèque du Limousin et le FacLim

lundi 7

Projection du film *Edgard Morin, chronique d'un regard* de Céline Gailleurd et Olivier Bohler
20h30 - cinéma le Palace - Tulle, en présence des réalisateurs

vendredi 11

Projection du film *El diálogo de América* d'Alvaro J. Covacevich, suivie d'un film surprise
20h30 - locaux de Peuple et Culture - Tulle, projection en 16 mm

samedi 12

Jean Jaurès, une voix, une parole, une conscience de Jean-Claude Drouot
20h30 - La boîte en zinc - Chanteix, avec la ville de Tulle
représentation suivie d'un temps d'échange avec le comédien autour d'un verre

mercredi 23

Projection du film *Edmond, un portrait de Baudoin* de Lætitia Carton
20h30 - cinéma le Palace - Tulle, en présence de la réalisatrice et d'Edmond Baudoin

vendredi 25

Faire couple : liaisons maltapropo ? Ciné-discussion avec l'École de la Cause freudienne
18h - projection de courts-métrages suivie d'une discussion
20h30 - projection du film *Sur mes lèvres* de Jacques Audiard

samedi 26

Projection du film *Paul dans sa vie* de Rémi Mauger
20h30 - salle des fêtes - St-Martial-Entraygues, avec l'association Kassoumaï

édito

« Non, le 11 septembre n'est pas seulement la date de l'effondrement des tours du World Trade Center. À Peuple et Culture nous avons « la mémoire obstinée » (expression reprise du titre d'un des films de Patricio Guzmán) pour rappeler que le 11 septembre 1973, il y a 42 ans, le coup d'État sanglant du général Pinochet mettait fin, avec la complicité active des USA, à l'une des plus belles et originales expériences politiques de l'histoire conduite par Salvador Allende et toute la gauche chilienne.

À cette époque précise, avec François Quilez et Daniel Barbazanges, nous rentrions juste d'une mission d'études au Chili organisée par Peuple et Culture ⁽¹⁾ et nous avons, en de nombreux points de Corrèze, rendu compte des rencontres que nous avons eues et des réalités appréhendées du Nord au Sud du Chili. Ces soirées s'appuyaient aussi sur la projection du film en 16 mm *Dialogues avec L'Amérique* dont Peuple et Culture avait même acheté une copie conservée précieusement.

C'est dans ce format (aujourd'hui introuvable semble-t-il) que nous projeterons ce film le 11 septembre prochain, pour l'intérêt de ce dialogue dont les questions résonnent encore de manière très actuelle... et pour ensemble, résister à l'oubli. »

Manée Teyssandier

⁽¹⁾ Des années 70 à aujourd'hui un long chemin avec le Chili relaté dans la page centrale du journal de Peuple et Culture en novembre 2013 (accessible sur peupleetculture.fr)

cinéma documentaire

Edgar Morin, chronique d'un regard

de Céline Gailleurd et Olivier Bohler (2015 - 81')

lundi 7 - 20h30 - cinéma le Palace - Tulle, en présence des réalisateurs - tarif 5€



« Edgar Morin nous a raconté avoir connu Joffre Dumazedier (un des fondateurs de Peuple et Culture) aussitôt après la guerre. Edgar Morin est surtout connu aujourd'hui comme un penseur attaché aux grandes problématiques sociétales et politiques de notre époque. On ignore bien souvent qu'il a été le premier chercheur à faire du cinéma son objet d'étude, avant d'initier, avec Jean Rouch, grâce à *Chronique d'un été*, cette révolution que fut le Cinéma Vérité.

Avec *Edgar Morin, Chronique d'un regard*, nous souhaitions montrer que cet intérêt pour le cinéma, loin d'être anecdotique, a au contraire joué une place essentielle dans la formation de sa pensée politique et sociale. Nous avons eu la chance de l'accompagner durant deux ans, et de constater qu'il est sollicité aux quatre coins du globe. Nous voulions donc mettre en scène ce mouvement, cette circulation, qui s'accordait avec son idée de traverser les disciplines et de refuser les cloisonnements. Plus qu'un portrait, nous avons ainsi rêvé un itinéraire, entre Paris et Berlin, en nous inspirant visuellement des grands concepts qu'il développe dans *Le Cinéma ou l'homme imaginaire* et *Les Stars* comme la projection, les doubles, les fantômes, les masques, les ombres...

Mathieu Amalric, qui se plonge dans la lecture des textes d'Edgar Morin au début du film, nous fait passer du quotidien à une dimension plus mentale, imaginaire. Notre idée était de donner à comprendre l'aspect critique, poétique, métaphysique de la pensée d'Edgar Morin. Par le montage, nous avons souhaité travailler plusieurs strates d'images afin de faire ressentir le temps, l'accumulation des souvenirs d'un homme qui, à 93 ans, a presque traversé un siècle entier. Les projections sur les immeubles de Paris ou Berlin, elles, font surgir le cinéma et l'imaginaire à l'intérieur du paysage urbain, pour le peupler de fantômes. Ces présences spectrales sont, pour Edgar Morin, l'origine même de sa fascination pour l'image cinématographique. Elles rappellent aussi qu'étudier le cinéma est un acte sociologique, une façon de parler de notre société. Tout au long de notre tournage, Edgar Morin n'a cessé de parler de la fraternité des peuples et de la transmission du savoir. Présenter notre film à Tulle avec Peuple et Culture fait particulièrement sens pour nous. » Céline Gailleurd et Olivier Bohler, réalisateurs.

« C'est par Joffre Dumazedier que j'ai connu aussitôt après la guerre, puis par Benigno Caceres, que j'ai rencontré Peuple et Culture. Je me souviens de la première rencontre avec Dumazedier à une réunion d'intellectuels communistes que le parti voulait mettre au pas et où il était demandé de maudire les noms de Sartre et Camus. Dumazedier intervient : « Je ne peux pas dire ça aux ouvriers de chez Renault qui ont lu Sartre et Camus ». Nous étions ensemble contre cet obscurantisme. Peu après, Dumazedier quitta le parti. Je le rencontrai souvent au Centre d'étude sociologiques où, recruté au CNRS comme moi, il fut affecté.

C'est à sa demande (il était alors président de Peuple et Culture) que j'ai participé aux expérimentations des télé-clubs dont le but était, dans le cadre de l'éducation populaire, de favoriser des collectifs de spectateurs télévisuels. L'UNESCO accompagnait le projet : en zone rurale, une équipe de réalisateurs de télévision tournait des films sur le thème du changement dans les campagnes françaises (série États d'urgence), avec pour acteurs les paysans et les ouvriers eux-mêmes. Ces films étaient alors projetés sur la télévision nationale et reçus localement en séance publique à partir d'une télévision achetée collectivement par le village. J'ai participé en 1954 à plusieurs de ces débats avec les habitants. La généralisation des postes de télévision individuels ruina cet effort communautaire.

C'est en partageant ce goût pour les documentaires d'un genre nouveau, que j'ai fait partie, dans la seconde moitié des années 50, d'une petite bande cosmopolite qui se retrouvait à l'occasion de festivals de films, en compagnie de Luc de Heutsch, Jacqueline Veuve, Jean Rouch, Mario Ruspoli, Joris Ivens, Enrico Fulchignoni, et bien d'autres, grâce à des programmeurs complètement passionnés par ce nouveau cinéma. J'ai ainsi découvert avec enthousiasme des films sociologiques ou ethnographiques, comme cette chasse à la girafe dans *The Hunters* de John Marshall. C'était des documentaires sur la vie des gens. » Edgar Morin.

Les réalisateurs. Céline Gailleurd est maître de conférences en cinéma à l'Université de Paris 8 et intervenante à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Après des études de lettres classiques, Olivier Bohler enseigne l'histoire du cinéma et l'analyse filmique à l'Université d'Aix-en-Provence. Il dirige un ouvrage collectif consacré à Pasolini et l'Antiquité. Il fonde ensuite Nocturnes Productions avec Raphaël Millet en 2007 et réalise *Sous le nom de Melville* en 2008.

Les deux réalisateurs sont, depuis cet été, en résidence à La Métive pour un nouveau projet. La Métive est un lieu de résidence de création artistique pluridisciplinaire implantée à Moutier-d'Ahun, en Creuse. Elle accueille tout au long de l'année des artistes venus du monde entier dans des espaces propices au développement de leur travail en cours. La Métive est un projet de lien social et d'action culturelle sur le territoire rural où elle est implantée. (Plus d'informations sur lametive.fr)

El diálogo de América / Dialogues avec l'Amérique d'Alvaro J. Covacevich (1973 - 45')

vendredi 11 - 20h30 - locaux de Peuple et Culture - Tulle, projection en 16 mm suivie d'un film surprise tourné juste après le coup d'État



Interview de Salvador Allende et de Fidel Castro lors de la visite du dirigeant cubain au Chili en 1971. Interrogés par un journaliste chilien, les deux dirigeants devisent sur l'histoire de leur pays, les voies d'une transformation politique et sociale véritable et les embûches pour y parvenir. Une leçon d'histoire, d'idéologie et de mentalité révolutionnaire.

Exercice de mémoire

« Quarante ans ont passé. 11 septembre 1973, 11 septembre 2013. Aujourd'hui cette date nous rappelle d'autres événements, d'autres horreurs : ironie et tragédie de l'Histoire, de l'oubli qui nous entoure. Ce jour d'il y a quarante ans, le général Pinochet, à la tête de l'armée, prit le pouvoir au Chili par un coup d'État financé par les États-Unis - la tristement célèbre Opération Condor. Soutenu par la droite et la riche bourgeoisie chilienne, il assaillit et bombardait le palais présidentiel de la Moneda. Le président démocratiquement élu par le peuple chilien, Salvador Allende, se suicida pour ne pas tomber aux mains de golpistes.

Pourquoi rappeler, sauver et montrer les images de la naissance d'une révolution non violente, de son difficile développement, de sa fin tragique et de ce qu'il en reste dans la mémoire aujourd'hui ? Nous avons tous une dette d'amour envers Salvador Allende, un homme qui croyait au socialisme à visage humain - comme Imre Nagy et Alexander Dubček - et qui, avec son gouvernement de l'Unité Populaire, chercha une voix alternative au totalitarisme soviétique et pour cela précisément a été liquidé.

Voir aujourd'hui ces documentaires signifie trouver des clefs pour comprendre plus en profondeur l'état présent des choses. Le Chili des années 70 et 80 fut l'objet de l'une des contre-révolutions les plus sanguinaires du XX^{ème} siècle ; il fut aussi utilisé comme laboratoire de stratégies capitalistes qu'aujourd'hui nous connaissons bien : contrôle social généralisé, syndrome paranoïaque concernant la sécurité, privatisation sauvage de l'économie, démantèlement de l'état social, précarisation du travail. Voilà pourquoi ce patrimoine de luttes, d'auto-organisation, d'antifascisme de masse, doit alimenter la mémoire historique des luttes d'aujourd'hui et de demain. Voir aujourd'hui ces documentaires, c'est reprendre des mains des messieurs de la politique et des patrons de la communication, l'histoire et le souvenir de ces années pour les remettre en circulation, en faire des outils de lutte contre l'oubli et des armes pour changer le présent. Nous voulons que ces images passent d'œil en œil, qu'elles restituent la complexité d'une époque et l'histoire d'un pays, qu'elles stimulent choix et jugements, qu'elles rouvrent les blessures et déconstruisent les imaginaires manipulés et faux : que cette histoire outre passe les générations, renforce la fidélité à un projet, dilate nos consciences et enrichisse nos regards. » Federico Rossin, 2013. Rétrospective Chili 40 ans, Festival du réel.

Jean Jaurès, une voix, une parole, une conscience

par Jean-Claude Drouot

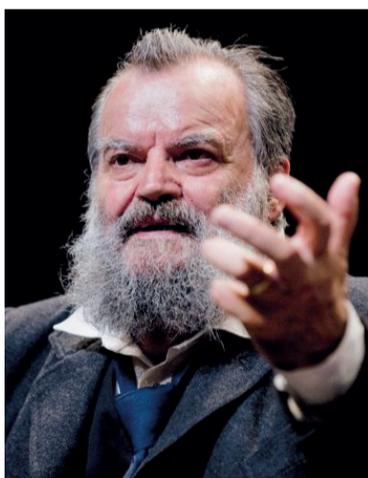
samedi 12 - 20h30 - La boîte en zinc - Chanteix, avec la ville de Tulle, entrée libre représentation suivie d'un temps d'échange avec le comédien autour d'un verre

Jean Jaurès, ou comment un jeune « paysan », issu d'une très modeste bourgeoisie devint, grâce à ses dispositions exceptionnelles et à l'école, normalien, philosophe et député, orateur de génie devant lequel même ses adversaires avouent s'incliner. Un nom dont tous les bords politiques semblent vouloir se réclamer. Un nom dont on baptise boulevards et stations de métro : Jean Jaurès, saint laïque.

Les témoignages abondent pour tenter de décrire la voix de Jean Jaurès, définitivement perdue car jamais enregistrée, et l'effet d'entraînement que suscitait l'éloquence de ce tribun extraordinaire qui savait unir la sensibilité du poète à la rigueur logique du philosophe.

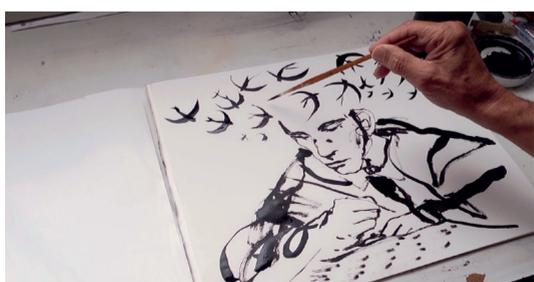
A l'occasion de la célébration du centenaire de la mort de Jaurès, Jean-Claude Drouot propose une lecture théâtralisée à travers un parcours de textes extraits de discours importants. Des textes qui ont pour objet de montrer une parole, une conscience, la véritable nature de cet homme...

À l'heure où le futur semble perdre toute lisibilité, et n'être parfois représenté que sous les traits de la catastrophe, écologique, sociale ou démographique, cette confiance dans la marche du temps, qui est une confiance en l'humanité, demeure une lumière d'espoir.



Edmond, un portrait de Baudouin de Lætitia Carton (2014 - 80')

mercredi 23 - 20h30 - cinéma le Palace - Tulle, en avant-première en présence de la réalisatrice et d'Edmond Baudoin, tarif 5€



Quand au début des années 80, paraissent les premiers livres de Baudoin, le monde de l'édition reste perplexe. Quel est ce chef comptable reconverti qui vient troubler le cours tranquille de la bande dessinée franco-belge, encore formatée par le diktat de la ligne claire ? Trente ans et une cinquantaine de livres plus tard, Baudoin est unanimement reconnu

comme l'un des pionniers de la bande-dessinée contemporaine. Par son dessin aux frontières de la peinture, par son style auto-biographique alors inédit en France, par son immense liberté formelle, par les questionnements existentiels qui traversent son œuvre, il a contribué à libérer la bande dessinée de ses carcans, préparant le terrain pour les générations d'auteurs qui l'ont suivi.

La réalisatrice. Lætitia Carton vit et travaille à Faux-La-Montagne sur le plateau de Millevaches. Après des études aux Beaux-arts, elle expose son travail dans différents lieux. C'est à l'école d'art de Lyon avec Jean-Pierre Rhem, son « tuteur », qu'elle rencontre le documentaire de création. Elle décide alors de prendre un autre chemin et intègre l'école documentaire de Lussas. Son film de fin d'études, *Dun chagrin j'ai fait un repos*, a été sélectionné et primé dans plusieurs festivals à travers le monde.

Paul dans sa vie de Rémi Mauger (2006 - 100')

samedi 26 - 20h30 - salle des fêtes - St Martial Entraygues, avec Kassoumaï

Cette fois, c'est sûr, Paul arrête. À son âge, c'est plus sage. Et Paul Bedel est un sage. À Auderville, son village du cap de la Hague, il vit dans la ferme où il est né il y a plus de 75 ans. Il y demeure avec ses deux sœurs, célibataires comme lui. Ensemble, ils ont arrêté le temps il y a bien longtemps. Sans aigreur ni rebuffade, Paul a laissé passer le progrès. Il a préservé et cultivé son lien à la nature. Au XXI^{ème} siècle, il nous l'offre en héritage.

ciné-discussion

Faire couple, liaisons maltapropo ?

**vendredi 25 - 18h et 20h30 - cinéma le Palace - Tulle
avec L'École de la Cause Freudienne - tarif 5€**

L'École de la Cause freudienne est une association de psychanalyse fondée en janvier 1981 par Jacques Lacan. Elle est reconnue d'utilité publique depuis 2006. A Paris, des soirées et séminaires sont organisés toute l'année, des Journées d'études ont lieu tous les ans à l'automne. Cette année, le thème est *Faire couple. Liaisons inconscientes*.

18h - projection de courts métrages suivie d'une discussion

Le héron et la cigogne de Youri Norstein (1974 - 10')

Il était une fois un héron et une cigogne qui vivaient dans un grand marécage. Chacun avait construit sa petite maison d'un côté et de l'autre du marais. Un jour, pour rompre solitude et ennui, le héron décida de se marier et d'aller voir la cigogne...

Laurel et Hardy bonnes d'enfant de Georges Marshall (1932 - 21')

Cela ne va pas bien entre Oliver et son épouse : elle est agacée par le fait que son mari passe son temps avec son ami Stan et finit par le quitter. Afin de la faire revenir en l'attendrissant, Stan propose à son ami d'adopter un enfant pour le couple.

20h30 - projection du film Sur mes lèvres de Jacques Audiard (2001-115')

Carla est secrétaire dans une agence immobilière. Son existence va prendre une tournure différente avec l'arrivée dans la société de Paul, 25 ans. Celui-ci cherche à se réinsérer après avoir fait de la prison. Une histoire d'amour improbable, doublée de manipulation réciproque, va naître entre ces deux marginaux.

artothèque

Collection en mouvement : Code couleur

**exposition d'œuvres de Sigrid Calon, Aurélie Godard,
Jane Harris et Cathy Jardon**

du 27 août au 20 septembre - salle des Bains douches - Bort-les-Orgues

La réunion de quatre artistes de deux générations différentes, adeptes du dessin et de la peinture et, pour les plus jeunes, de la sculpture ou du graphisme et de l'illustration, permet de poser les points communs de leurs démarches respectives : formes simples, souvent géométriques, couleurs limitées, sens du détail, et d'apprécier les différences.

ateliers arts plastiques

C'est la reprise, inscrivez-vous!

**Atelier collectif enfants/adultes avec Pascale Guérin, artiste plasticienne
mercredi 16 - de 14h à 16h - locaux de Peuple et Culture - Tulle**

L'atelier d'arts plastiques est ouvert à ceux qui souhaitent vivre une expérience artistique collective et individuelle, à partir de 8 ans, débutants ou non.

**Pour adultes et adolescents à partir de 14 ans avec David Molteau, responsable du relais artothèque de Peuple et Culture et artiste plasticien
lundi 14 - de 18h à 20h - locaux de Peuple et Culture - Tulle**

Cet atelier propose de s'aventurer dans la fabrication des images au moyen de procédés multiples ; papier calque, l'image numérique, le scanner et la photocopieuse, le projecteur seront les principaux moyens d'élaboration des projets par le dessin.

et aussi...

Fête de la Montagne Limousine

du vendredi 25 au dimanche 27 - Tarnac

L'idée mijotait depuis quelques années : et si on faisait une grande fête de la Montagne Limousine ? L'idée d'une fête des habitants, faite par et pour les habitants de la montagne, a fait son chemin. Il s'agit de se rencontrer, de confronter nos idées, nos projets, nos problèmes, dans le contexte d'une fête foisonnante. Un peu d'effort et vous verrez les rues de Tarnac parsemées de jeux d'adresse, de force ou de ruse, vivant pendant quelques jours au rythme des festins et des bals. Mais encore, un marché de producteurs, des artisans, des paysans, des concerts, du cinéma, des débats...

À travers cette fête et les suivantes, nous espérons nourrir de nouveaux élans, de nouvelles aventures pour les années qui viennent, qui fassent vivre et grandir cette idée un peu folle : sortir ce petit pays et nous-mêmes de la spirale de déclin que toutes les institutions lui promettent à demi-mots. Bref faire mentir tous les cyniques, tous les fatalistes, tous les économistes... *Chabat'z d'entrar companh !* www.fete.montagnelimousine.net / contact@montagnelimousine.net



Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°112 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").